



Ce document propose de découvrir le métier de conseiller en agriculture biologique des Chambres d'agriculture à travers une série de portraits. Les hommes et les femmes qui travaillent au quotidien auprès des exploitants qui ont pour projet de se convertir en agriculture biologique, et des agriculteurs bio qui souhaitent faire évoluer leurs pratiques, ont un métier aux multiples facettes. Ils présentent ici leurs parcours et leurs actions pour vous donner une idée claire et concrète de leur mission.

Développer l'AB sur les territoires

Les **conseillers**
AGRICULTURE
BIOLOGIQUE
agissent sur **le terrain**



Guy Vasseur,
Président des
Chambres d'agriculture

Les Chambres d'agriculture sont **engagées dans le développement de l'agriculture biologique (AB)**, à la fois auprès des exploitants qui ont pour projet de se convertir en AB, et des agriculteurs bio qui souhaitent faire évoluer leurs pratiques. Pour les accompagner, nos **conseillers agissent tous les jours sur le terrain**.

Ils sont présents sur trois étapes clé du développement de l'agriculture biologique :

- **la conversion des exploitations** première étape incontournable,
- **la recherche, l'expérimentation et sa diffusion auprès des agriculteurs,**
- **l'appui à la structuration des filières.**

A travers leurs portraits, nous avons souhaité illustrer le travail quotidien des conseillers des Chambres d'agriculture qui présentent ici leurs actions pour vous donner une idée claire et concrète de leur mission.

Les femmes et les hommes qui s'expriment représentent les **250 conseillers de nos Chambres** qui œuvrent sur le terrain. Comme ils l'expliquent eux-mêmes, ce travail est parfois réalisé en partenariat avec les centres de recherche, instituts techniques et groupements d'agriculteurs biologiques avec l'appui des collectivités et des pouvoirs publics. Je tiens à remercier l'ensemble de ces acteurs et tout particulièrement ceux qui ont accepté de témoigner dans ce livret.

Ce travail de terrain est bien sûr porté et soutenu par les élus des Chambres d'agriculture, dont certains sont agriculteurs bio. Leurs portraits et témoignages illustrent bien l'importance des liens qu'ils ont tissés avec les conseillers mais aussi leur motivation et la constance de leur engagement.

Je vous souhaite une bonne lecture et fais le vœu que le travail mené sur le développement de l'agriculture biologique continue à porter ses fruits !



ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS DANS LA PRODUCTION BIOLOGIQUE

Les conseillers départementaux "bio" sont les relais entre les agriculteurs et l'ensemble des conseillers de la Chambre. Véritables animateurs de l'agriculture biologique, ils sont les interlocuteurs privilégiés des agriculteurs lors de leur conversion à l'AB.

Natacha Sautereau

Conseillère en agriculture biologique à la Chambre d'agriculture du Vaucluse

Ingénieure agronome de formation, Natacha Sautereau a notamment travaillé à l'INRA Guadeloupe, sur les cultures associées et leur impact socio-économique. Depuis 1996, Natacha travaille à la Chambre d'agriculture du Vaucluse en tant que conseillère bio.



La Chambre du Vaucluse met l'accent depuis 1998 sur l'accompagnement des conversions : réalisation des diagnostics, élaboration de références technico-économiques, formations, suivi...

"J'ai mis en place un grand nombre de formations destinées à mieux anticiper les changements à venir lors des conversions. Je me considère un peu comme un "passeur" qui, à partir de références acquises auprès d'agriculteurs bio, d'expérimentations et de recherches, transmet des "relais" à ceux qui s'interrogent pour faire évoluer leurs pratiques."

Cet accompagnement est mené de pair avec un travail sur la structuration des filières en AB : *"Je suis notamment intervenue sur le suivi des prix avec le Service des nouvelles de marchés, et j'ai aussi contribué à la mise en place d'un marché bio avec les collectivités locales et "Agribio Vaucluse".*

Par ailleurs, en amont, des rencontres sont organisées pour sensibiliser à l'AB : *"J'organise régulièrement des conférences sur l'AB et ses techniques auprès d'agriculteurs, de techniciens et d'étudiants"*.

Ce travail est complété par de l'expérimentation : *"J'ai animé, en lien avec l'Institut technique de la vigne, un groupe de viticulteurs qui s'étaient engagés dans une démarche expérimentale d'observation de la faune auxiliaire pour connaître les possibilités de régulation naturelle des vers de grappe"*.

L'afflux de candidats ces dernières années a conduit Natacha à mener une réflexion sur ces conversions, pour mieux comprendre les cheminements ou transitions vers l'AB. *"C'est ainsi qu'est née une collaboration avec l'INRA et l'ITAB * en 2005, pour élaborer un projet "ACTA-INRA, " baptisé "TRACKS", sur les trajectoires de conversion"*.

* ITAB : Institut Technique de l'Agriculture Biologique

"J'accompagne les agriculteurs dans leur conversion à l'agriculture biologique tout en travaillant étroitement avec nos différents partenaires : notamment les acteurs spécialisés dans l'AB tels que Bio de Provence, le réseau des GAB (Groupements des agriculteurs biologiques) et le GRAB d'Avignon, les structures de recherche avec l'INRA, et les différents Instituts Techniques."



TRAIT D'UNION AVEC LA RECHERCHE

Les compétences de Natacha et son expérience acquise depuis 16 ans sur l'AB en font aussi une interlocutrice privilégiée des chercheurs.

"De 2009 à 2011, j'ai été détachée par la Chambre du Vaucluse pour rejoindre l'Unité Écodéveloppement de l'INRA Avignon qui centre ses travaux sur "l'écologisation" de l'agriculture, l'AB étant un modèle de production qui éclaire cette dynamique ; j'ai travaillé sur la caractérisation et la diffusion du mode de production biologique, en étudiant les performances plurielles de l'AB, et les déterminants des conversions".





LA CONVERSION À L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE : UNE DÉMARCHE QUI NE S'IMPROVISE PAS !

L'action du conseiller départemental débute parfois plusieurs années avant le passage officiel à l'AB des agriculteurs qu'il accompagne. Un temps souvent nécessaire pour faire évoluer les pratiques des exploitants et les mener à un engagement durable en AB.

Rencontre avec Loïc Tourin, agriculteur bio et son conseiller, Stéphane Doumayzel, de la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron.

En 2008, Loïc Tourin, jeune agriculteur, s'installe dans l'Aveyron. Alors qu'il réfléchit à l'opportunité de conduire son exploitation en AB, la coopérative Sodiaal Union le contacte et lui propose de l'intégrer dans une collecte de lait de vache bio.

Loïc veut étudier le projet de près. Il contacte donc la mission AB de la Chambre d'agriculture du département et s'inscrit à une formation de deux jours : "Convertir son exploitation en agriculture biologique". Loïc raconte : "Cette session m'a permis d'avoir des informations claires et précises. J'ai pu identifier les points clés à prendre en compte pour réussir ma conversion. Mais j'avais aussi besoin d'une étude personnalisée qui analyse les caractéristiques propres à mon exploitation".

Stéphane Doumayzel lui propose alors une étude technico-économique prévisionnelle, spécifique à sa ferme et à ses aspirations personnelles. "Ce travail m'a beaucoup apporté. Quand on met les chiffres sur la table, ça parle !" souligne Loïc.



Cependant au quotidien la conduite en bio, et en particulier des cultures fourragères et céréalières, suscite des questions chez notre éleveur. Il sollicite alors, auprès de Stéphane, un suivi dans le temps. " Nous avions à cette période de nombreuses demandes similaires," précise le conseiller. "Nous avons donc décidé de mettre en place, un groupe technique "bovin lait bio", animé par la mission AB et le contrôle laitier de la Chambre d'agriculture."

Ce groupe, qui réunit une dizaine d'éleveurs, organise des rencontres régulières qui se tiennent tour à tour sur chacune des exploitations. Son objectif : échanger sur la conduite

des fermes laitières engagées en AB à la fois en termes de sol et de troupeau, mais aussi sur le choix des espèces fourragères et céréalières, sur l'adaptation aux aléas climatiques...

Parallèlement, Loïc adhère à un suivi technique individuel bio proposé par la Chambre d'agriculture.

" Je suis vraiment satisfait de l'accompagnement mis en place autour de mon projet de conversion. Échanger et partager les bonnes pratiques avec d'autres éleveurs engagés comme moi dans l'AB est vraiment enrichissant ! "



ORGANISER DES DÉMONSTRATIONS DE MATÉRIEL : UN FACTEUR D'INTÉGRATION ET DE SUCCÈS

Le matériel agricole est une préoccupation majeure pour les exploitants car il représente environ 30 % de leurs charges. Il est aussi un facteur clé du succès en AB. Les démonstrations organisées par les conseillers permettent aux agriculteurs de s'informer sur les innovations technologiques. Elles sont aussi l'occasion de faire évoluer les pratiques en agriculture conventionnelle, les exploitants venant " voir comment font les bio " pour intégrer ensuite certaines de leurs techniques.

Faut-il biner ou non les céréales d'hiver ? Si oui, quelle organisation doit-on prévoir ? " Ces questions m'ont été posées quantité de fois par les agriculteurs !" confie Gilles. "C'est ce qui m'a amené à mettre en place une journée de démonstrations autour du désherbage mécanique sur céréales ".

Très investi dans les réseaux d'expérimentation en AB, Gilles a donc organisé cette journée en s'appuyant sur les enseignements d'un projet financé par le Casdar*, réalisé à partir de 90 essais effectués en France en 2010 et 2011.

Une démonstration en plein champ très suivie

Une parcelle de céréales est divisée en deux, d'un côté est présenté le travail réalisé par la houe rotative "traditionnelle" de l'exploitant, de l'autre, se succèdent des démonstrations de nouveaux équipements.

La centaine d'agriculteurs, présents à cette journée sont particulièrement intéressés par une nouvelle houe dont le constructeur positionne les roues de façon inversée. Au niveau du binage, la réflexion porte davantage sur les systèmes de guidage des outils.

" Les agriculteurs viennent à ces journées pour faire évoluer leurs pratiques mais aussi pour essayer d'évaluer quels sont les meilleurs investissements à réaliser, sachant que le matériel pèse lourd dans les charges d'une exploitation " rappelle Gilles.

* Casdar : Compte d'affectation spéciale développement agricole et rural.



Gilles SALITOT

Conseiller AB à la Chambre d'agriculture de l'Oise, spécialiste du conseil en grandes cultures

Son travail consiste à accompagner les agriculteurs bio ou en conversion, mais également à favoriser les transferts de techniques entre le bio et le conventionnel. Il organise ainsi des démonstrations en plein champ qui sont l'occasion d'échanges privilégiés entre agriculteurs.





L'EXPÉRIMENTATION AU SERVICE DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Les conseillers des Chambres d'agriculture sont très impliqués dans l'expérimentation sur l'AB. Près d'une centaine d'essais sont réalisés et valorisés chaque année et donnent parfois lieu à des programmes de recherche plus poussés.

Charlotte GLACHANT

Conseillère AB à la Chambre d'agriculture de Seine-et-Marne, responsable d'expérimentations

Charlotte Glachant a intégré la Chambre d'agriculture de Seine-et-Marne en 2001, en tant que conseillère en grandes cultures biologiques. Son premier poste après des études d'ingénieur agronome et un Master of Science en Agriculture Biologique obtenu en Écosse.



“Nous mettons en place un nouveau programme d'expérimentation chaque année” précise Charlotte. “En plus des traditionnels “essais variétés”, nous suivons des essais de fertilisation sur blé biologique dont les premiers tests ont été mis en place en 1995 dans la région. Il s'agit d'essais en micro-parcelles, sur lesquelles nous testons différents engrais organiques (comme les fientes, la farine de plumes, etc.) et différentes modalités d'apports (en termes de date ou de dose).”

La répétition de ces essais dans l'espace et dans le temps nous a permis de tester un grand nombre de situations avec des conditions pédoclimatiques variées et ainsi de mieux comprendre l'effet de ces engrais dans nos systèmes biologiques.

À partir des résultats obtenus, nous avons commencé à élaborer au milieu des années 2000, un outil d'aide à la décision pour la fertilisation azotée du blé biologique. Cet outil s'est concrétisé en 2008 par un stage de fin d'études que nous avons encadré et réalisé en partenariat avec l'ITAB et Arvalis, dans le cadre du programme “ Demain la Bio en zone Centre ”. Nous avons alors travaillé avec les résultats de nos propres essais mais aussi avec ceux, collectés dans différentes régions françaises. Cela nous a permis d'affiner l'outil et de le valider dans un plus grand nombre de situations.

“ L'outil auquel nous avons abouti nous permet aujourd'hui d'apporter sur la gestion de l'azote, un conseil adapté à la situation de chacun des agriculteurs que nous suivons ” conclut Charlotte.

LA FERME EXPÉRIMENTALE DE THORIGNÉ D'ANJOU : UNE EXPLOITATION 100% BIO

3 QUESTIONS À... JEAN-PAUL COUTARD

Comment fonctionne la ferme de Thorigné d'Anjou dont vous avez la charge ?

Cette ferme est totalement conduite en agriculture biologique. Elle est gérée dans le cadre d'une SARL, dans laquelle 16 organismes agricoles sont associés. Les recherches que nous y pratiquons combinent des expérimentations sur des lots d'animaux ou des petites parcelles avec des observations sur le système de production. Ce prototype nous permet de vérifier l'efficacité des solutions mises en place.

Notre objectif est d'atteindre l'autonomie alimentaire, tout en ayant un niveau élevé d'exigence sur les performances zootechniques individuelles et sur la qualité de finition des animaux. La ferme est viable, hors coûts de recherche.

Qui travaille sur cette ferme ?

Je pilote une équipe de trois techniciens qui assurent la conduite du troupeau, des prairies et des cultures et réalisent les mesures liées aux recherches. Nous bénéficions aussi de l'appui de stagiaires de l'enseignement supérieur agricole et d'ingénieurs d'organismes partenaires.

Quels types de recherches y pratiquez-vous ?

Elles sont principalement menées sur deux axes. D'une part, l'autonomie et la sécurité alimentaire des systèmes d'élevage de ruminants : les travaux concernent particulièrement les prairies à flore variée et les associations céréales protéagineux récoltées en grain et en ensilage. Les sécheresses à répétition incitent à intensifier et diversifier les recherches sur cet axe.

D'autre part, la production de viande bovine biologique : nous travaillons sur la maîtrise de la finition des femelles, la valorisation des mâles en agriculture biologique, la conduite de l'alimentation hivernale des vaches allaitantes, les rythmes de croissance des génisses...

Quelques chiffres

- Ferme opérationnelle depuis 2000
- 125 ha SAU utilisés
- Troupeau de 68 vaches limousines pour environ 115 UGB



Jean-Paul COUTARD

Ingénieur à la Chambre d'agriculture de Maine-et-Loire

Jean-Paul est engagé dans la R&D en élevage depuis 1975. En 1998, il devient responsable de la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou, créée à l'initiative de la Chambre d'agriculture du département.



COLLABORER AVEC LA RECHERCHE ET PARTAGER LES EXPERTISES

Les Chambres d'agriculture organisent depuis 2009 la réflexion technique sur l'AB autour de huit experts nationaux. Leur rôle de référent-relais entre les conseillers et les acteurs de l'expérimentation et de la recherche permet d'organiser et de capitaliser les multiples expériences menées sur le terrain.

REGARDS CROISÉS ENTRE UN CONSEILLER EXPERT ET UN PARTENAIRE DE LA RECHERCHE



Rencontre avec Christiane Schaub, conseillère et experte technique nationale pour l'APCA et Frédéric Rey, responsable de la commission technique de l'ITAB.

Ensemble, ils collaborent au niveau recherche et expérimentation sur les **semences et plants biologiques**.

Quel est votre parcours ?

Christiane Schaub : Je suis conseillère à la Chambre d'agriculture du Bas-Rhin depuis 1983 et je travaille sur l'AB depuis 1990 en lien avec l'ITAB.

Frédéric Rey : Pour ma part, après sept années

de travail sur les semences au Biocivam 11, j'ai rejoint l'ITAB en 2007 pour y animer la commission Semences & Plants.

Quelles sont vos missions actuelles en matière de semences et plants AB ?

C.S : Depuis 2009, je suis experte technique nationale sur les semences bio pour les Chambres d'agriculture. Mon travail consiste à procurer un appui à l'ensemble des conseillers du réseau, à participer aux réunions et travaux techniques et y faire part des pré-occupations et propositions des conseillers des Chambres, notamment dans le cadre



de la commission ITAB animée par Frédéric. Je participe aussi à des réunions techniques de conseillers et chercheurs germanophones.

FR : La commission ITAB sur les semences et plants répond aux divers besoins de recherche et d'expérimentation de ce secteur. Les travaux qui y sont développés couvrent un domaine très large. Il y va de la sélection végétale à de multiples sujets sur les semences biologiques : la qualité, les techniques de multiplication, les questions réglementaires...

Que vous apporte concrètement cette collaboration ?

FR : Les activités que nous développons impliquent de fortes interactions au niveau européen. Grâce à la participation de Christiane à des groupes de travail à l'étranger, elle peut ainsi nous communiquer, au delà des apports du réseau des Chambres, une vision précise de la situation dans les pays germanophones.

C.S : De mon côté, les informations auxquelles j'ai accès lors des réunions de l'ITAB me sont utiles pour alimenter les échanges avec le réseau de conseillers des Chambres d'agriculture. Ce qui est un vrai plus car étant transversale à toutes les productions, la question des semences est à la fois complexe et difficile à traiter.

UN CONSEIL EN LIEN AVEC LA STRUCTURATION DES FILIÈRES

Isabelle Pailler travaille avec les producteurs finistériens de lait biologique depuis quatre ans. Avant leur conversion à l'AB, elle s'assure que leur motivation n'est pas uniquement guidée par la différence de prix lait bio / lait conventionnel. " *L'éleveur et son projet global pour l'entreprise sont toujours au cœur de la démarche de conseil. En analysant ensemble les atouts et les contraintes de la conversion, les étapes et les changements à opérer sont clairement balisés* " explique Isabelle.

Cette approche technique et rigoureuse a permis de mettre en place un projet de structuration de la filière biologique soutenu par la DRAAF* dans le cadre de son programme d'action pour la Bretagne.

La DRAAF a sollicité une entreprise laitière familiale, la SILL, installée à Plouvien pour renforcer les conversions sur la durée. Bien implantée localement, cette entreprise transforme l'équivalent de plus de 25 millions de litres de lait bio chaque année. Elle collecte pour son compte plus de 8 millions de litres. Le lait est transformé à Quimper à la laiterie Le Gall dans une unité dédiée au bio. L'objectif de l'action financée par la DRAAF est de favoriser les conversions et de densifier la collecte. Les responsables de la SILL ont ainsi sollicité la Chambre d'agriculture pour assurer le repérage des éleveurs intéressés par la production de lait biologique et une collecte par la SILL. Isabelle a alors été mandatée pour réaliser les audits de conversion et planifier dans le temps l'arrivée de lait à transformer.



Les résultats obtenus :

- 5 nouvelles exploitations livreront en 2013 - 2014 à la laiterie Le Gall à Quimper, un volume d'au moins 2,3 millions de litres de lait biologique.
- De nouveaux éleveurs qui souhaitent être accompagnés pour une conversion à l'AB lors d'une prochaine campagne ont pu être identifiés.

* DRAAF : Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



Isabelle PAILLER

Conseillère "lait" à la Chambre d'agriculture du Finistère

Depuis 1999, Isabelle Pailler accompagne les éleveurs dans leur réflexion pour mettre en place un plan de développement durable. Il doit leur permettre de préserver ou d'améliorer le revenu disponible pour leur famille, d'optimiser leur temps de travail et de limiter l'impact environnemental des pratiques agricoles.



LES CORRESPONDANTS RÉGIONAUX, UN ATOUT POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AB

Dans chaque région, des conseillers spécialisés sur l'AB animent les réseaux locaux et jouent un rôle charnière entre le national et le terrain. Ils se réunissent plusieurs fois dans l'année pour faire le point sur la situation de l'AB, les actions en cours, les perspectives et projets à mener. Interlocuteurs privilégiés des instances régionales, ils sont également souvent sollicités au niveau national pour fournir une vision d'ensemble et proche du terrain.



Séverine CHASTAING

Conseillère AB à la Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne

Séverine Chastaing est titulaire d'un master en aménagement. Elle travaille depuis dix ans pour le développement de l'agriculture biologique auprès des agriculteurs et des transformateurs. Elle a rejoint la Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne il y a trois ans.



Catherine GONNOT

Conseillère AB à la Chambre régionale d'Aquitaine

Ingénieur agronome, Catherine Gonnot a d'abord travaillé dans un bureau d'études sur la gestion intégrée des zones côtières. Elle occupe son poste à la Chambre régionale sur l'AB et l'élevage depuis plus de trois ans.

UNE ANIMATION RÉGIONALE RÉALISÉE EN BINÔME

Séverine et Catherine travaillent en binôme pour l'animation régionale du développement de l'agriculture biologique en Aquitaine. Elles nous expliquent leur mission.

En quoi consiste concrètement votre métier ?

- Catherine Gonnot : Nous sommes l'interface entre le terrain et les niveaux régionaux et nationaux (APCA). Les conseillers AB départementaux nous font remonter les préoccupations des agriculteurs et leurs propres questionnements. Nous sommes aussi régulièrement en contact avec les financeurs.
- Séverine Chastaing : J'interviens en complément de Catherine sur l'ensemble des dossiers techniques : guides de production, évolution réglementaire et de la PAC, groupes techniques nationaux, compte rendus de financements...

Nous animons ensemble le groupe technique régional Bio, qui rassemble les conseillers des différents départements de la région Aquitaine. Le groupe se réunit environ une fois par trimestre pour mutualiser les efforts : organisation de formations, réalisation de documents techniques, mise en place de journées interdépartementales... C'est également grâce à ce groupe que nous pouvons faire remonter des difficultés de terrain au niveau de l'APCA. En retour, il est un excellent relais pour faire redescendre rapidement des informations nationales aux agriculteurs.

Une organisation régionale qui apporte un réel gain d'efficacité sur les actions mutualisées

- Elle offre un choix plus étendu de formations et optimise chaque session, notamment sur des thèmes qui ne sont pas proposés dans tous les départements,
- Elle permet de (co)organiser des journées techniques sur différents sujets qui sont ensuite largement relayés au niveau interdépartemental,
- Elle permet de mutualiser les recherches en matière de règlement et d'aides de la PAC, l'information étant centralisée au niveau régional.

L'ENGAGEMENT DES ÉLUS SUR LE TERRAIN

Les élus responsables de l'AB dans les Chambres d'agriculture travaillent en collaboration avec les conseillers de terrain. Dans chaque région on retrouve des élus référents sur l'AB. Ils se réunissent trois fois par an niveau national. Reconnus et motivés, ils s'engagent activement dans le développement de l'agriculture biologique.



RÉMY FABRE

Rémy Fabre est vice-président de la Chambre d'agriculture de l'Ardèche et responsable bio pour la Chambre régionale d'agriculture de Rhône-Alpes.



Il s'est installé sur la ferme familiale en octobre 1996. L'exploitation débute sa conversion à l'AB en 1993 pour être intégralement certifiée fin 2008.

La ferme s'étend sur 10 ha en terrasses dans les Cévennes ardéchoises. Elle produit principalement des légumes en maraîchage, et en plus faible quantité, des fruits et des plantes à parfum, aromatiques et médicinales.

Très investi dans le développement de l'AB, Rémy est aussi vice-président de l'ITAB et membre du comité national bio de l'INAO. " Mon investissement à l'ITAB est lié à ma conviction que l'AB doit continuer à être innovante techniquement. Le travail mené débouche sur des solutions concrètes pour les producteurs. Pour vous citer un exemple : j'ai mis en œuvre sur la ferme des techniques de désherbage par occultation après avoir eu connaissance des résultats d'expérimentations de la SERAIL, une station expérimentale de la maraîchage, située en Rhône-Alpes ".

LOUIS MICHEL

Louis Michel est vice-président de la Chambre d'agriculture de la Mayenne. Il est membre du Conseil d'administration de la Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou et du conseil d'administration de l'ITAB.



En 1979, Louis achète une ferme en ruine sur un terrain de 3,8 ha. Alors jardinier à la préfecture de Mayenne, il restaure le corps de ferme et s'installe progressivement avec sa femme Marie-France sur l'exploitation, pour devenir agriculteur à plein temps en 1984.

Louis a fait le choix du bio dès le début : " À l'époque où j'ai démarré, la méthode d'agriculture biologique Lemaire Boucher était déjà bien implantée dans la Mayenne et je me suis directement lancé dans l'AB ".

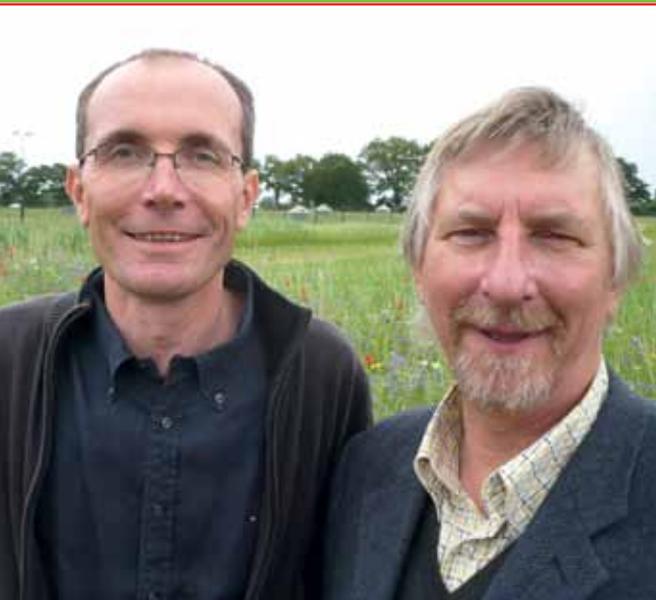
La ferme s'étend aujourd'hui sur 50 ha. Elle est constituée de prairies multi-espèces et de 5 ha de céréales pour compléter l'alimentation des animaux. L'exploitation est entièrement autonome en fourrages. Au niveau de l'élevage, 30 vaches de race normandes produisent du lait bio depuis 1980 pour un quota de 110 000 litres transformés par la laiterie de Montsûrs et 25 brebis mères sont élevées pour la viande.



TECH&BIO : DEUX HOMMES POUR UNE IDÉE



TECH&BIO, UNE INITIATIVE DES CHAMBRES D'AGRICULTURE



“ Nous avons travaillé si longtemps ensemble sur un sujet qui n'en était alors qu'à ses débuts, qu'il fallait bien finir par monter quelque chose en commun ! ”



Tech&Bio est né de la rencontre de deux hommes de consensus. D'un côté, Olivier Durant, fils d'agriculteurs picards qui a débuté en 1994 comme conseiller bio à la Chambre d'agriculture de la Drôme. De l'autre, Jacques Pior, qui intègre l'APCA pour suivre le dossier bio en 1993, après une expérience en tant qu'agriculteur puis directeur de coopérative viticole.

À l'automne 2006, l'idée leur vient d'organiser une manifestation d'envergure nationale qui rassemblerait tous les types de production. Grâce à un solide soutien des élus des Chambres agricoles et à un travail acharné, la première édition de Tech&Bio voit le jour en septembre 2007 sur une exploitation de la Drôme. *“ Nous avons fait sortir la bio du ghetto ”* s'enthousiasme Olivier.

De fait, dès la 2^e édition en 2009, plus de la moitié des visiteurs du salon sont des agriculteurs conventionnels. Aujourd'hui, avec plus de 11 000 visiteurs lors de la dernière édition du salon, la notoriété de Tech&Bio dépasse nos frontières et de nombreuses délégations étrangères sont présentes. Des chercheurs et conseillers techniques étrangers y viennent présenter leurs résultats. *“ Les bonnes idées n'ont pas de pays ! ”* déclare Jacques.



Carrefour européen de la filière bio, le salon Tech&Bio s'adresse à tous les professionnels agricoles intéressés par les techniques biologiques et alternatives des principales productions animales et végétales.

Durant deux jours, Tech&Bio présente un large éventail de manifestations : des conférences et séminaires animés par des spécialistes français et étrangers, des démonstrations en plein champ proposant de nouvelles avancées techniques sur le matériel agricole, un espace où de nombreux exposants font découvrir leurs produits... Lieu d'échanges et de rencontres privilégiés, Tech&Bio réunit ainsi sur un même site producteurs, chercheurs, techniciens, conseillers et étudiants de la filière AB. Événement incontournable des techniques de production bio et alternatives, il est le premier salon européen de cette ampleur.

www.tech-n-bio.com

Tech&Bio se décline aujourd'hui en plusieurs événements :

- le salon européen Tech&Bio qui réunit toutes les filières animales et végétales. Il a lieu toutes les années impaires dans la Drôme. Sa 4^{ème} édition est prévue les 18 et 19 septembre 2013,
- les Rendez-vous Tech&Bio organisés les années paires. Ils sont ciblés sur un type de production et sont d'envergure interrégionale.